

Gare de Langeac. 14 h 06. Sur le quai, les voyageurs sont plus nombreux qu'à l'accoutumée. Ils sont une centaine à avoir composté leur billet, direction Langogne en Lozère. Des usagers et des élus qui se mobilisent tous « pour la défense du Cévenol ».

Par ce « rassemblement symbolique » à l'intérieur même du train pour lequel ils se battent depuis 2008, les membres de l'association des élus pour la défense du Cévenol (*) ont voulu « alerter l'opinion publique » et montrer qu'ils continuent « à se battre ». Car, s'ils ont obtenu certaines avancées, parmi lesquelles une meilleure coordination des travaux entre les parties sud et nord de la ligne, évitant ainsi des périodes de fermeture trop longues, Guy Vissac, conseiller général et président du Syndicat mixte d'aménagement du territoire (SMAT) du Haut-Allier, estime : « Nous sommes dans une croisade. Nous avons eu quelques succès mais il ne faut pas abandonner ». Et Jean-Jacques Faucher, président de l'association, d'ajouter, en s'installant dans le wagon : « Tout ne va pas bien dans le meilleur des mondes ». Pour lui, « trois combats sont ainsi à l'ordre du jour » et en premier lieu le maintien de la liaison Nîmes-Marseille, menacée de fermeture, ce que l'association juge « inacceptable ».

Et alors que le train se met à ralentir, le maire de Brioude rappelle que l'association exige également le relèvement des vitesses de circulation après les travaux : « Le Cévenol roule à 40 km/h au lieu de 70 km/h. Nous pourrions gagner 20 minutes entre Clermont et Marseille... »

Enfin, le troisième point défendu est la promotion et la commercialisation de la ligne de la part de la SNCF. Une ligne « exceptionnelle avec un parcours d'une grande qualité touristique », note Jean-Jacques Faucher.

« Quand on a la chance d'avoir une ligne comme celle-ci, il est curieux de vouloir la faire mourir de sa petite mort », s'inquiète un usager en admirant le paysage qui défile sous ses yeux. « Le Cévenol a la capacité d'être un complément du TGV entre Paris et Marseille... Il faut sauvegarder ce qui est existant, le renforcer et surtout, le développer. »

« Le Cévenol est un train d'équilibre du territoire (TET), explique Robert Claracon, expert mandaté par l'association. Il crée du lien entre les territoires, il est aussi une porte d'entrée dans les Cévennes ». Un argument que Guy Vissac appuie : « C'est un enjeu pour l'aménagement du territoire auquel nous avons droit ». Tourisme, économie... Pour les élus le Cévenol est de toute façon « un élément indispensable » qu'il faut sauvegarder et dont « la flamme ne s'éteint pas ».

(*) Les membres du bureau de l'association sont : Jean-Jacques Faucher (président, maire de Brioude et président de la communauté de communes du Brivadois), Guy Malaval (vice-président, maire de Langogne), Max Roustan (vice-président, président de la communauté d'agglomération de Grand'Alès en Cévennes), Guy Vissac (vice-président, conseiller général de la Haute-Loire), Jean de Lescure (secrétaire, vice-président du conseil général de Lozère) et Michel Teissier (trésorier, maire de La Bastide-Puy-Laurent).

Mathilde Royer

lepuy@centrefrance.com